

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 337

Enfin, le force qui nous doit soutenir durant ce long et périlleux voyage, c'est encore Dieu, c'est toujours Dieu.

Il est partout où nous sommes - Il ne nous veut pas laisser seuls un instant; il ne peut souffrir que nous nous séparions de lui - Il est partout, il est tout.

Nîmes - Carême 1868

Ce n'est pas qu'il **ministres** pour l'exécution de ses volontés; et contraire, il met sa joie à communiquer aux hommes une partie de ses attributs et de ses gloires et lui qui pourrait facilement gouverner l'univers entier par lui-même et sans intermédiaire puisque'il est Dieu, il se plaît à multiplier à l'infini ses **+ intendants** et ses ministres. Les anges et les saints du Ciel, les prêtres et toutes les âmes justes sur la terre sont plus ou moins honorés par lui de ce titre de ministres. Mais il veut avoir en tout la haute main, et surtout quand il s'agit de l'homme il veut être **2**ue près de lui que tout; il veut avoir avec lui les **-lations** les plus directes, les plus complètes, les plus intimes.

DIEU ET L'HOMME

Dieu est la voie

Il nous est tout; et de même, je vous l'ai dit, il n'est pas seulement la lumière qui nous montre la vérité, mais il est lui-même la vérité. - **Ego sum veritas**

De même, il n'est pas seulement notre guide sur la route, il est la route même qui conduit à l'éternité - **Ego sum via** - **Nemo venit ad patrem, nisi per me.**

Il n'est pas seulement notre salut, notre soutien sur la route, il est **Je suis la voie; nul ne va au Père, qu'en passant par moi.**

- Joan. 14,6 -

(a: Première rédaction berride.) Il est le guide sur la route et **Nous sommes des pèlerins sur la terre - Nous venons de Dieu.**

(b: Phrase berride.) Nous le verrons un autre jour. **Le terme de notre pèlerinage, c'est Dieu.**

(Note marginale.) Croyez-moi je suis la vérité. **La lumière qui nous montre la route, c'est encore Dieu - Ego sum lux mundi . Je vous le disais l'autre soir.**

Aimez-moi, je suis l'



(a) Le guide qui nous doit conduire par la main à travers notre pèlerinage, c'est encore Dieu. (a)

Enfin, la force qui nous doit soutenir durant ce long et périlleux voyage, c'est encore Dieu, c'est toujours Dieu.

Il est partout où nous sommes - Il ne nous veut pas laisser seuls un instant; il ne peut souffrir que nous recourions à d'autres qu'à lui; ni que nous nous séparions de lui - Il est partout, il est tout.

Ce n'est pas qu'il dédaigne de se servir de ministres pour l'exécution de ses volontés; au contraire, il met sa joie à communiquer aux hommes une partie de ses attributs et de ses gloires et lui qui pourrait facilement gouverner l'univers entier par lui-même et sans intermédiaire puisqu'il est Dieu, il se plaît à multiplier à l'infini ses intendants et ses ministres. Les anges et les Saints du Ciel, les prêtres et toutes les âmes justes sur la terre sont plus ou moins honorés par lui de ce titre et de ces fonctions. Mais il veut avoir en tout la haute main, et surtout quand il s'agit de l'homme il veut être plus près de lui que tout; il veut avoir avec lui les relations les plus directes, les plus complètes, les plus intimes,

Il nous est tout; et de même, je vous l'ai dit, il n'est pas seulement la lumière qui nous montre la vérité, mais il est lui-même la vérité. - Ego sum veritas-

De même, il n'est pas seulement notre guide sur la route, il est la route même qui conduit à l'Eternité - Ego sum via - Nous l'allons voir ce soir.

Il n'est pas seulement notre appui, notre soutien sur la route, il est la force même qui nous soutient et nous fait marcher, il est le principe même de toute force en nous, il est la vie. - Ego sum vita - (b)

(a: Première rédaction barrée:) Il est le guide sur la route et la route elle-même - Ego sum via.

(b: Phrase barrée:) Nous le verrons un autre jour.

(Note marginale:) Croyez-moi je suis la vérité
 Suivez-moi je suis la voie
 Attachez-vous à moi, je suis la vie -
 -fons vitae-
 Aimez-moi, je suis l'amour



(a) Mais n'est-ce pas une simple image? Comment Dieu est-il notre voie? (b)

Le Ciel c'est Dieu. Aller au Ciel c'est donc aller à Dieu.

Or, Dieu où est-il? il est partout et il n'est nulle part. Dieu! Il est partout si vous l'entendez d'une présence toute spirituelle. Il est l'Etre plein, l'esprit infini. Il (c) remplit tout de son essence, de sa puissance, de son action. Dieu! Il n'est nulle part, en tant que Dieu si vous l'entendez d'une présence corporelle.

On va à Dieu dès lors non par des mouvements du corps, mais par ceux de l'âme, non par les pas, mais par des Vertus.

La voie qui mène au Ciel c'est donc les vertus, c'est la Sainteté! Or Dieu est le type, le modèle, la source, le foyer de toutes les vertus. Il a la vertu même, la vertu incréée. Et parce que toutes les vertus sont essentiellement en Dieu et que Dieu est la vertu même, le Christ comme Dieu a eu raison de dire : Je suis la voie.

(a: Texte barré:) Etudions ensemble ce nouveau lien qui nous rattache invisiblement à Dieu.

(b: Texte barré:) Voir Dieu sans nuages - le tenir sans pouvoir jamais le perdre.

Posséder Dieu c'est avoir le Ciel, jouir de Dieu, c'est avoir la félicité du Ciel.

(c: variante :) Il est partout par son essence, par sa puissance, par son action. ...

(Note marginale :) Nemo venit ad Patrem nisi per me.

Talis est iter ad Deum reditur per Filium. S.Basil.

I.

II.

Exemples

et

Saints

III.

Grâce.



Mais il le disait aussi et mieux encore de son humanité unie à la divinité, (a) car entre Dieu et nous, les vertus de Dieu et celles dont nous sommes capables, distance infinie, - or, en se revêtant de chair, en se faisant homme, Dieu nous a apporté les vertus, il les a mises à notre portée, il nous a présenté un type qui tout divin qu'il soit est cependant à notre niveau en quel - que manière. C'est ainsi vraiment qu'il a été notre voie.

I - Il a été notre voie par sa vie

II - Il a été notre voie par sa mort

III - Enfin il n'a pas cessé il ne cessera pas d'être notre voie tous les jours jusqu'à la consommation des siècles, dans les saints, continuateurs de sa vie ici-bas.

Développons successivement ces trois ordres d'idées.

I

Jésus a été notre voie dans sa vie

Jésus, (je vous le disais l'autre soir) avait dit aux hommes ce qu'ils devaient faire pour aller à Dieu. Il avait été ainsi leur lumière. Bon maître, di-

(a: Première rédaction:) ... car c'est ainsi qu'il est Sauveur, qu'il nous conduit au Ciel.

Toutes les vertus sont en Dieu comme dans leur source et dans leur idéal suprême, mais de Dieu à nous quelle distance! et des vertus telles qu'elles sont en Dieu à celles dont nous sommes capables quel abîme! Notre voie à proprement parler, la voie qui nous doit conduire au Ciel ce n'est pas la vertu telle que Dieu la possède, elle est au-dessus de nos efforts, c'est la vertu telle que nous la pouvons avoir, telle que la peut



sait le jeune homme de l'Evangile, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle? - (Mt 10, 17) - "Vous savez les commandements répondit Jésus: ne commettez pas d'adultère, ne tuez point, ne dérobez point, ne portez pas de faux témoignages, ne faites point d'injustice, honorez votre père et votre mère" (id. 10, 19). "Si donc vous voulez entrer dans la vie, garder les commandements" (Mt. 19, 7.) "que si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le Ciel; et puis venez, suivez-moi" (Mt. 19, 21).

Dieu nous a dicté par là ses préceptes et ses conseils; et en cela il nous a montré la route, il a été notre lumière; il était la Vérité. Mais il ne lui a pas suffi de nous montrer la route, lui-même il y est entré le premier et si escarpée qu'elle fût, il nous l'a frayée lui-même, de ses pieds divins (a). O vous tous qui m'écoutez et qui trouvez par moments la route qui mène au Ciel bien rude et bien difficile, souvenez-vous que votre Dieu, que le Christ a passé par là le premier, si vous heurtez des pierres il les a heurtées, si vous trouvez des barrières il les a franchies, si vous vous sentez fléchir sous le poids du jour et de la chaleur, et sous le poids de l'épreuve, songez qu'il a arrosé la même voie de ses sueurs et de ses larmes; et si vous rencontrez des épines sous vos pieds, approchez-vous, regardez bien! vous les verrez déjà teintes du sang du Fils de Dieu. Oui, ces commandements, ces conseils, avant de les dicter aux hommes il les a pratiqués. Coepit Jesus facere et docere. Il ne s'est pas contenté de l'enseignement il y a ajouté l'exemple, il n'a pas été notre précepteur seulement, il s'est fait notre modèle, il s'est fait notre voie - Ego sum via -

Et c'est pourquoi il n'a pas dit seulement au jeune homme : Si vous voulez entrer dans la vie gardez les commandements, si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez et le donnez aux pauvres, mais il a ajouté : "Venez, suivez-moi!" c'est-à-dire : Ce que

exercer un homme - ce n'est pas la vertu incréée, mais la vertu incarnée - C'est celle-là qui nous importe par dessus tout, j'oserais dire uniquement.

Et c'est bien là ce que Dieu nous a été en son Fils Jésus ...

(a: Première rédaction:) ... ces vertus qui nous mènent à Dieu il les a pratiquées avant que de nous les enseigner. ...



je vous demande, je l'ai déjà fait moi-même, ce que je vous enseigne je l'ai déjà expérimenté, pour arriver au Ciel vous n'avez qu'à me suivre je suis la voie. - Ego sum via -

Veni, sequere me - C'est ce qu'il a dit à Pierre et à André, Mat. 4,17-20 - c'est ce qu'il a dit à Jean et à Jacques, c'est ce qu'il a dit à Lévy, assis à son comptoir (Mr.2,14), c'est ce qu'il disait au jeune homme, c'est ce qu'il a dit à tous ses disciples, c'est ce qu'il dit à (a) tous ceux qui veulent aller au Ciel, atteindre au but de la vie arriver au terme bienheureux de leur pèlerinage et de leur exil ici-bas. Seigneur, Seigneur, ma foi s'est obscurcie, mes pieds s'égarèrent. Des voix diverses retentissent dans mon âme et me convient sur des chemins divers, où dois-je aller - Que faire? - Sequere me, suivez-moi - Je suis la voie qui mène à la vie.

Regardez sa vie - sa vie tout entière n'est que cela, toutes les conditions, tous les âges y trouvent leur enseignement /ce ne sont/ non plus dans ses paroles seulement, mais dans ses actes. Dans tous ses actes, par toute sa vie il dit aux riches, aux Puissants, aux Grands de la terre, aux heureux de ce siècle : Voyez, leur dit-il, j'étais riche, le Ciel et la terre sont à moi; J'étais puissant : rien ne me résiste; j'ai tout fait, et tout m'obéit et je soutiens tout par la seule puissance de ma parole (Hebr. 1,3); J'étais savant - J'ai la science éternelle, j'ai assisté, j'ai participé à la formation de toutes choses, je sais toutes choses par leur nom, celles qui ne sont pas encore comme celles qui sont, j'embrasse du même regard tout ce qui est, tout ce qui fut et tout ce qui sera; j'étais grand, j'avais le Ciel pour auréole et la terre est mon marche-pied, j'étais assis à la droite de Dieu et mon nom est éternel. Donc, félicité inénarrable, éternelle comme moi-même et maintenant, voyez! j'ai tout quitté pour me faire humble, faible, pauvre, petit! par amour - Et de toute cette richesse et de toute cette science et de toute cette puissance et de toute cette grandeur, je n'ai conservé qu'un privilège et je n'ai tiré qu'un avantage "Celui de vivre exempt de tout péché et de passer en faisant le bien".

(a: Première rédaction barrée:) ... toutes les âmes d'élite qui aspirent à la perfection, c'est ce qu'il dit à toutes celles qui veulent....



Il dit aux pauvres : Vous aussi regardez ! Je suis pauvre, plus pauvre que vous tous, plus pauvre que les oiseaux du Ciel, que les bêtes de la terre, "or les renards du moins ont leur tanière et les oiseaux du Ciel ont leur nid, mais le Fils de l'homme n'a pas seulement où reposer sa tête". Je pouvais avoir des palais, j'ai choisi une étable, je pouvais monter sur les trônes, j'ai préféré une crèche et une croix; je pouvais vivre dans l'opulence, et privé de tout pendant ma vie, je n'avais pas même, à ma mort, un manteau pour couvrir ma nudité, ni un linceul à moi, pour envelopper mon cadavre. Bienheureux les pauvres de coeur, car le royaume des cieux leur appartient (Mt. 5, 3). Bienheureux ceux qui ont faim, ils seront rassasiés (L. 6, 21)

Il dit à ceux qui souffrent : Avez-vous comme moi dans votre tristesse versé une sueur de sang et d'eau; êtes-vous tombé dans une pareille agonie, avez-vous été délaissé de tous ceux que vous aimiez et trahi par l'un d'eux, trahi par un baiser, avez-vous été bafoué, souffleté, flagellé, couronné d'épines et contraint de porter vous-même l'instrument de votre supplice, avez-vous été crucifié comme moi au milieu des railleries et des blasphèmes d'un peuple pour qui /vous aviez tout fait/ je me sacrifiais? - Voyez s'il est une douleur semblable à la mienne. Eh bien, il a fallu que le Christ souffrit toutes ces choses et qu'il entrât ainsi dans sa gloire - Le disciple n'est pas plus que le maître. Prenez votre joug sur vos épaules, prenez votre croix tous les jours, et suivez-moi ! Suivez-moi, je suis la voie - Ego sum via - Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés (Mt. 5, 4). Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, le royaume du Ciel est à eux. (Mt. 5, 10)

Voyez encore ! malgré tant d'ingrattitudes endurées et tant de douleurs, j'ai pardonné à mes ennemis, j'ai prié pour mes bourreaux ! Sachez de même pardonner à ceux qui vous ont fait du mal. Pardonnez jusqu'à septante fois sept fois. Bienheureux sont qui sont doux (Mt. 5, 4). Bienheureux les pacifiques, ils seront nommés les fils de Dieu (Mt. 5, 9). Bienheureux ceux qui pardonnent car ils seront pardonnés (Mt. 5, 7).

Et tout cela je l'ai souffert sans mot dire, comme un agneau; je ne l'ai pas souffert avec patience seulement, avec résignation seulement, mais je l'ai accepté librement, de plein coeur, je l'ai choisi - Je n'ai été livré à la mort que parce que je l'ai bien voulu - "Personne ne m'a ravi la vie, c'est de moi-même que je l'ai quittée, j'ai le pouvoir de la quitter et le pou -



voir de la reprendre" (J. 10,18) .

Il dit aux âmes fidèles - Soyez saints comme je suis saint(a) Bienheureux ceux qui ont le coeur pur car ils jouiront de la vue de Dieu (Mat.5,8) .

Il dit aux âmes déchues - Le Fils de l'homme n'est pas venu perdre mais sauver, appeler les justes, mais les pécheurs et il y a plus de joie dans le Ciel ...

En un mot, il nous a donné l'exemple en tout, tout ce qu'il a dit, il l'a fait, il a passé par toutes nos épreuves, par la tentation même et pour arriver au Ciel nous n'avons qu'à le suivre. Il est la voie! (b)

Il a dit à tous : apprenez de moi à être chastes, car je suis chaste, et qui me convaincra de péché? Apprenez de moi à être humbles et doux, car je suis doux et humble de coeur (c) . Comme vous je suis venu du Ciel et comme vous j'y retourne, mais nul ne va au Père qu'en passant par moi. Venez suivez-moi, je suis la vraie voie qui conduit à la vie - Ego sum via -

(a:) 1. Petr.1, 16.

(b: Première rédaction:) - Réserver ceci pour la III^e partie - Et cette voie il ne cesse de nous la présenter, depuis qu'il n'est plus au milieu de nous, par l'exemple de ses Saints, qui sont les continuateurs de son Oeuvre sur la terre, qui sont animés de son esprit, et comme une extension de lui-même ici-bas, comme ces longues traînées de lumière qui s'étendent encore sur la terre quand le soleil a déjà disparu.

C'est bien là la voie dont parle le prophète Isaïe: "Et haec vobis erit directa via, ita ut stulti non errent per eam". (Is.35)

Que faisons-nous? Les ignorants ravissent le Ciel et nous .. (S. Augustin)

(c: Première rédaction barrée:) Venez à ma suite, suivez-moi et donnez-moi la main, je suis la voie qui conduit à la vie - Ego sum via -

(Note marginale barrée:) Il a fallu que le Christ souffrit et qu'il entrât ainsi dans sa gloire.



II

Mort de Jésus

Jésus par sa vie a été notre voie, la voie qui nous doit conduire à la Patrie. Il l'a été aussi et mieux encore par sa mort.

Je suis la voie disait-il - Ego sum via et il ajoute - nemo venit ad Patrem nisi per me - nul ne peut aller au Père, c'est-à-dire à la Patrie, que par moi! Ah! c'est que si Jésus est la route du Ciel par sa vie, il en est la porte par sa mort.

C'était beaucoup assurément de nous avoir éclairés et montré la véritable route. C'était plus encore d'y être entré avec nous, de nous y avoir accompagnés, d'avoir pris les devants de telle sorte que nous n'eussions plus qu'à le suivre pour être sûrs de ne pas nous égarer.

Or, vous ne l'ignorez pas, la voie qui mène à la patrie était closée depuis le jour de la prévarication d'Adam. La porte du Seigneur était fermée et nul homme ne pouvait passer par elle - Haec porta clausa erit... vir non transibit per eam. Ezech. 44, 2.

Mais à quoi tout cela eût-il abouti, je vous le demande si arrivés au terme de notre course nous eussions trouvé la voie fermée? Si nous étions venus nous heurter contre une barrière infranchissable? A quoi tout cela eût-il abouti si quelqu'un ne nous l'eût ouverte? Or, qui la pouvait ouvrir si ce n'est Celui-là même qui l'avait fermée - Ce qu'il ouvre personne ne le ferme, ce qu'il ferme, personne ne le peut ouvrir, dit S. Jean. Aperit et nemo claudit, claudit et nemo aperit. Apoc. 3, 7.

(Note marginale barrée:) L'ange ne regarde plus qu'une chose. Etes-vous marqué du sceau du Christ (fides et) caritatem.

Haec porta Domini iusti intrabunt in eam ...

ps. 117, 20.



Essayez de vous représenter, Mes Frères, la misérable condition des hommes avant la mort du Fils de Dieu. Il me semble voir d'ici toute la race des hommes et non pas des impies (ils sont à jamais perdus) mais des justes depuis Adam lui-même jusqu'à Noë, et depuis Noë jusqu'aux patriarches, aux prophètes, jusqu'à Jean le précurseur, plus grand que tous les prophètes, jusqu'à Joseph lui-même, l'Époux de la Mère Vierge, le père nourricier de Jésus, il me semble les voir, dis-je, arriver l'un après l'autre à l'extrémité de cette route du Ciel par laquelle le Christ devait nous conduire un jour, mais qu'il illuminait déjà par avance de l'aurore de sa venue, et par laquelle il conduisait déjà ses fidèles serviteurs. Ils ont à grand peine gravi la Sainte montagne, ils ont franchi bien des torrents et peu s'en est fallu... ils ont rencontré bien des pièges et peu s'en est fallu qu'ils ne soient tombés aux mains du chasseur; les uns se sont conservés sans tache, les autres ont longtemps gémi sur leurs iniquités, tous ont passé par la souffrance et par les larmes : "Ils ont été cruellement tourmentés, dédaignant la vie (présente) afin d'en obtenir une meilleure dans la résurrection. - Ils ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons - Ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été tourmentés /torturés/ /tentati/ de toutes manières; ils sont morts par le tranchant du glaive, (ils ont été calcinés par le feu) ils étaient vagabonds, couverts de peaux de brebis et de chèvres, abandonnés, affligés, persécutés, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes - et se retirant dans les antres et les cavernes de la terre" (Hebr. 11, 35-38)

"Ils s'en allaient arrosant et semant leur route de larmes, et les voilà qui arrivent tout joyeux les bras chargés de gerbes abondantes " (ps. 125, 7.8.)

Mais, ô douleur! Ils croyaient toucher à la Patrie, ô douleur! ils ont trouvé la porte fermée et nul n'a pu leur ouvrir. Haec porta clausa erit, vir non intrabit per eam. Cette porte restera fermée, s'écrit le Prophète Ezéchiel, nul homme ne passera par elle. (Ezech. 44,2)

Et les voilà, aux portes mêmes du Ciel, les voilà contraints de s'arrêter et d'attendre des siècles et des siècles, dans un nouvel exil, plus dur que le premier en un sens, parce que les voilà débarrassés de leur enveloppe de chair, parce qu'ils se voient plus près du terme et que leur impatience a grandi.



Les voilà! chaque siècle a apporté le contingent de ses justes, ils sont là dans ce lieu d'attente, entassés par milliers, comme ces épaves que les flots entassent l'une après l'autre sur la grève après le naufrage. Ce sont les épaves de l'humanité; le reste est à jamais englouti dans l'abîme.

Qui donc viendra? Qui leur ouvrira cette porte d'airain? (a) Il est écrit au Livre de la Genèse : "Le Seigneur Dieu mit des Chérubins à l'entrée du jardin de délices, ayant en main un glaive de feu (à plusieurs tranchants - versatiles) pour garder la route qui conduit à l'arbre de vie". (Gen. 3, 24.) et pour en défendre l'accès. (b) O Chérubin, qui forcera l'entrée du jardin de délices, qui fera rentrer dans le fourreau le glaive de feu?

Mais voilà que l'homme-Dieu vient de mourir - mort - vie - O mort, où est ta victoire?... Il arrive l'Homme Dieu, vainqueur de la mort, vainqueur des Enfers, bientôt vainqueur de Dieu lui-même. Il monte de la terre, Il traverse les rangs des Justes, Il arrive aux portes gardées par les chérubins et il frappe non plus comme le solliciteur disposé à attendre humblement à la porte, mais comme le maître à qui il faut ouvrir et qui ne souffre pas de retard. Et les Anges étonnés "Quel est celui-là, s'écrient-ils? - Quel est celui-là qui vient d'Edom et de Bosra, avec ses vêtements teints de sang? Quel est celui-là? Comme il est beau en manteau de pourpre? Qui est celui-là qui s'avance si majestueux et environné d'une telle puissance? C'est moi! moi dont la parole est la Justice même - Je suis venu pour défendre les hommes et les sauver - Gradiens in multitudine virtutes suae. Ego, qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum. (Is. 63,1),

A cette vue, les Chérubins préposés à la garde du royaume Céleste, les Chérubins rendent les armes et dans un saint enthousiasme ils s'écrient avec le Prophète - Attollite portas principes vestras et elevamini portae aeternales et introibit rex gloriae - Soulevez vos portes, ô princes, et vous portes éternelles, levez-vous! laissez entrer le Roi de gloire - Mais quel est-il ce Roi

(a: Texte barré :) Un ange, un Chérubin est préposé à sa garde. ...

(b: texte en marge:) Ascendet pandens iter ante eos.
Mich.2, 13.



de gloire? continue le Psalmiste, c'est le Dieu fort et puissant, le Dieu puissant dans le combat (il a terrassé l'ennemi des hommes, il a foulé aux pieds le dragon) Soulevez donc vos portes, ô Princes et vous portes éternelles, levez-vous! Il va entrer, le roi de Gloire! - Qui est-ce encore ce Roi de gloire? - C'est le Seigneur, le Dieu des Vertus; c'est lui qui est ce Roi de Gloire!" (ps. 83, 7-10) Et le Rédempteur est entré, et avec lui toute la cohorte des Saints, jusque là retenus dans les Limbes aux portes du Paradis.

Je vous le disais tout à l'heure : nous /allons au/ approchons du Ciel, non pas en marchant mais en faisant le bien, nos vertus ce sont nos pieds. Aussi quand parut à l'entrée du Ciel ce Dieu des Vertus, ces portes qui ne devaient s'ouvrir pour aucun homme, ces portes se levèrent, et malgré sa forme humaine il entra, l'homme-Dieu, le Rédempteur du monde!

Il y entra comme un Roi de Gloire; il y entra comme un conquérant, emmenant à sa suite comme ses captifs à lui, la captivité elle-même (Ephé.4,8) je veux dire tous ceux que l'ennemi avait faits siens et retenait depuis si longtemps injustement captifs mais qu'il ne pourra plus retenir désormais, et pour faire mieux éclater sa toute puissance, et l'effet souverain de sa victoire, ô merveille, voilà que le premier homme qu'il introduit à sa suite, dans le Ciel jusque là fermé même aux justes, c'est un voleur, un misérable, qui tout à l'heure recevait à ses côtés sur un gibet infâme, le juste châtimement de ses crimes, et dont le Christ a fait en un instant, d'une parole, dont il a fait un Saint! Hodie mecum eris in Paradiso. (a)

Et désormais les portes pourront s'ouvrir. Et comme ces transfuges qui à l'aide d'un déguisement parviennent à être reçus dans la ville ennemie, ou comme Jacob qui obtint la bénédiction d'Isaac grâce à la peau de chevreau dont il avait couvert ses mains et qui le faisait ressembler à son frère aîné Esau (Gen.27).

Ainsi grâce à leur ressemblance avec le Fils de Dieu, les hommes ne se verront plus repoussés du Ciel désormais, par le seul fait qu'ils sont des hommes -

(a: Note marginale:) Secum duxit in coelum, quasi in locum perigrinum humanae naturae, bona cantione, cantivos, utpote per victoriam acquisitos.

3^ap. q.57 a.6



L'Homme-Dieu, le Christ, y est entré triomphant et tout ce qui porte la livrée du Christ à droit d'entrée au Ciel, les Anges préposés à la garde des Saints parvis ne regardent plus qu'une chose : Ces hommes sont-ils ou non, les disciples du Christ! Ont-ils imprimé sur leur front le caractère du Christ? (a) ou pour parler sans figures : Sont-ils unis au Christ par la foi et par l'amour? S'ils lui sont unis, ce ne sont plus des hommes, ce sont des Christ, des membres du Christ, là où est la tête il faut que les membres suivent, et les fautes que les membres ont commises la tête les a expiées. S'ils sont marqués au front du sang de l'Agneau, qu'ils entrent ceux-là, qu'ils entrent! Ceux là sont sauvés comme autrefois tous les premiers-nés, dans toutes les maisons d'Israël qui avaient marqué le haut de leurs portes du sang de l'Agneau Pascal furent épargnés par l'Ange exterminateur (Exod. 12.) Ainsi tous ceux-là seront sauvés - Ils entreront dans la cité sainte - "Ils y verront la face de Dieu et porteront son nom écrit sur leur front". (Ap. 22, 4.) (b)

Mais ô vous qui vous prétendez des hommes honnêtes, vertueux, religieux même, mais qui n'êtes pas et ne voulez pas être les Enfants du Christ, ah! malheur à vous, car lorsque vous vous présenterez aux portes éternelles, les anges du Ciel ne vous les ouvriront pas, et alors vous frapperez, tremblants, éperdus vous crierez vers Dieu de votre voix la plus suppliante : Seigneur, Seigneur! criez-vous - ouvrez-nous, nous sommes des vôtres. Nous avons été justes et honnêtes sur la terre, nous avons respecté le bien et la réputation d'autrui, nous avons fait l'aumône, nous avons eu pitié de nos frères, nous nous sommes dévoués pour eux, Seigneur ayez pitié de nous aujourd'hui - Ouvrez-

(a: Première rédaction:) Son nom est le nom du Père.
(Apoc. 14, 1.) Sont-ils marqués ...

(b: Première rédaction barrée:) C'est ainsi que Dieu s'est fait lui-même doublement notre voie en se faisant homme - notre voie, parce qu'il nous porte aux portes du Ciel, et notre voie surtout parce qu'il nous a ouvert par les mérites de sa passion et de sa mort ces portes jusque là fermées, et fermées pour toujours.
- Introivit semel in sancta aeterna redemptione inventa. (Hebr. 9, 2.)



nous, Seigneur, ouvrez-nous, mais c'est le Christ qui viendra aux portes, car tout pouvoir lui a été donné par le Père, et s'inclinant vers vous et vous considérant au visage il vous dira : Qui êtes-vous? En vérité je ne vous connais point. Vous avez aimé vos frères, mais vous ne m'avez pas aimé; vous vous êtes dévoué pour vos frères mais vous ne m'avez pas servi. Allez demander votre récompense à vos frères; pour moi, en vérité, je ne vous connais point. Nescio vos. Et il refermera la porte, et elle restera fermée pour l'éternité. Car ce qu'il ouvre nul ne le ferme - mais ce qu'il ferme nul ne peut l'ouvrir - Aperit et nemo claudit, claudit et nemo aperit.

sa grâce qui nous a fait faire - et nous pouvons bien dire avec le Prophète Isaïe : C'est vous qui avez fait /par/ en nous toutes ces œuvres - omnis enim opera nostra operatur es. (Is. 43, 12.)

III

Nous avons vu comment Dieu est vraiment notre voie de deux manières : 1° par sa vie au milieu des hommes il leur a tracé le chemin du Ciel, ils n'ont plus qu'à le suivre. 2° par sa mort il a fait tomber la barrière qui séparait l'homme de Dieu, il a détruit dans sa chair le mur d'inimitié comme parle S. Paul - medium parietem maceriae solvens, inimicitias in carne sua, (Eph. 2, 14) nous rendant ainsi libre la voie qui introduit au Ciel, cette voie qui était demeurée fermée jusque là. 3° Il a fait une troisième chose encore : tout ce qu'il a fait par sa vie et par sa mort il le continue, et de plus comme si à un enfant qui ne peut pas encore marcher ou à un convalescent trop faible encore, on allait prendre les pieds l'un après l'autre, les soulever, les poser à terre, en un mot les faire marcher, de même Dieu fait pour nous chaque jour par les inspirations continuelles et les secours incessants de sa Grâce. (a)

Je l'ai dit les pas qui nous avancent vers Dieu, qui nous portent vers notre fin dernière ce sont les vertus et les bonnes œuvres, or, Dieu ne s'est pas contenté de nous en présenter le modèle en son Fils, il

(a: Notes marginales:) Nemo venit ad Patrem nisi per me

Trahe me.

Habemus fiduciam in introitu sanctorum (s.c.l. coelestium) in sanguine Christi (Hebr. 10, 19).



a fait plus par sa Grâce, c'est-à-dire par son Esprit qui réside en nous, il nous mène vers ses vertus, il nous y incline, il nous y pousse. C'est lui qui en dépose en nous le germe avec ses dons, qui les arrose et les fait grandir; c'est lui qui nous inspire nos bonnes oeuvres quelles qu'elles soient et jusqu'à nos bonnes pensées. (a) C'est l'Esprit Saint répandu dans nos coeurs qui crée en nous les vertus, de telle sorte que, lorsque Dieu récompensera nos actes de vertu ce sont ses dons encore qu'il récompensera, ce sera une grâce ajoutée à d'autres grâces. Car si nous ne tombons pas c'est sa grâce qui nous soutient, si nous nous relevons après la chute, c'est sa grâce qui nous a relevés, si nous faisons le bien et pratiquons la vertu, c'est sa grâce qui nous le fait faire - et nous pouvons bien dire avec le Prophète Isaïe : C'est vous qui avez fait /par/ en nous toutes nos oeuvres - omnia enim opera nostra operatus es nobis. (Is. 26,12.)

Mais je m'aperçois que je commence à empiéter sur la matière d'un de nos prochains discours. Je m'arrête donc et je conclus : (b)

Dieu est notre voie - Par sa vie il nous a frayé la route.

Dieu est notre voie - Par sa mort, il a renversé la barrière qui /fermait/ barrait la route - Il

(Notes marginales:) Ascendet pendens iter ante eos.

Mich. 2,13.

Vado parare vobis locum. Joan.14, 2.

Ut ubi ego sum et vos sitis. Joan.14, 3.

Intravit coelum ad interpellandum pro nobis. Hebr.7.

Et erit ibi semita et via, et via sancta vocabitur non transibit per eam pollutus, et haec erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam. Is. 35,8.

(a: phrase barrée:) ... de telle sorte que sans lui nous ne serions même pas capables d'avoir de nous-mêmes une seule pensée ...

(b): Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.

(b): dans le texte "mon Dieu et moi".



nous a ouvert la porte du Ciel.

Dieu est notre voie - Par ses Saints, les continuateurs de sa vie il perpétue sa vie et sa mort à travers les siècles et par là continue tous les jours à nous frayer la route du Ciel, à nous en ouvrir les portes, à nous le mériter. (a)

Dieu, le Dieu fait homme est notre voie, la seule voie véritable, la seule voie qui mène au Ciel, à l'éternelle félicité.

Est-ce bien cette voie que vous suivez, Mes Frères, ou bien ne vous seriez-vous pas égarés?

Remontez un instant par la pensée le cours de votre vie et voyez quels chemins vous avez suivis? Quel témoignage vous rendez-vous à vous-mêmes?

Est-ce la voie du Ciel que vous avez suivie jusqu'à cette heure. Bénissez-en Dieu, bénissez votre voie et votre guide, Notre Seigneur Jésus-Christ. Dites lui avec le Prophète - "Vous êtes mon Père, et le guide de mon innocence". Pater meus, dux virginitatis meae tu es. (Jer. 3,4.) "J'exalterai vos louanges ô mon Dieu et mon Roi (b). Je bénirai votre nom dans le siècle et dans le siècle des siècles - Tous les jours de ma vie, je veux vous bénir; je louerai votre nom dans le siècle et dans les siècles des siècles"(ps.144, 1.2.)

Mais au contraire, ne vous êtes-vous pas égarés dans vos voies, plus d'une fois déjà, comme de pauvres brebis sans pasteur. Eh bien! maintenant, tant qu'il en est temps encore reconnaissez votre erreur, reconnaissez votre folie. Ce que les malheureux disent en Enfer pour leur éternelle damnation, contraintes par l'évidence, vous, reconnaissez-le à cette heure, librement et pour votre salut. "Nous nous sommes égarés de la voie

(a: Notes marginales:) Ergo erravimus a via veritatis
Sap. 5,6. - per vias difficiles -

Sicut oves erravimus.

Unusquisque in viam suam declinavit
ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

(b): dans le texte "mon Dieu et moi".



véritable; nous n'avons pas marché à la lumière de la justice; le soleil de l'intelligence ne s'est pas levé sur nous - Nous nous sommes lassés à suivre les voies d'iniquité et de perdition, nous avons marché par des chemins âpres et difficiles, mais la voie du Seigneur, nous ne l'avons connue jusqu'à ce jour. A quoi nous a servi notre orgueil! Que nous ont rapporté ces richesses dont nous sommes si fiers? - Tout cela passe comme l'ombre. (Sap. 58-9) Tu autem Domine in aeternum permanes - Vous seul vous demeurez, Seigneur, vous êtes éternellement. (ps. 101,13) toutes choses vieillissent, passent et meurent, vous seul vous restez (ps. 101, 27) Levez-vous donc ayez pitié de nos âmes - Tu exurgens misereberis Sion - car le temps est venu de vos miséricordes, c'est le temps de nous pardonner Seigneur - Quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus (ps.101,14)"

"Levez-vous du haut du Ciel, illuminez tous ceux qui sont dans les ténèbres, assis à l'ombre de la mort et dirigez nos pas désormais dans la seule voie véritable, la voie que vous avez suivie, la voie que vous nous avez frayée, la voie de la paix, la voie du Ciel. Illuminare his.... ad dirigendos pedes nostros in viam pacis." (L.1, 79.)

(c) Première rédaction correspondante à la page 160. Ainsi soit-il. conversait parmi les hommes, il continuait encore notre voie tous les jours...

Cette extension, cette perpétuité aux à travers les siècles se fait de...

Elle se fait en nous, par sa grâce. En dehors de nous, dans le personnel de ses saints. Hors de nous, et en nous, par la sainte Eucharistie.

Et de ces trois manières, par cette triple vie, il continue à être notre voie.

Jésus a été notre voie par sa vie en nous vivant et en nous frayant la route du Ciel. Il nous la trace et nous la fraye encore par ses saints en qui il continue à vivre.

Il a été notre voie en nous ouvrant la porte du Ciel par sa mort - Par la sainte Eucharistie, il continue à nous ouvrir cette porte, en continuant à mourir.

Enfin par sa grâce, il va plus loin encore il nous prend, il nous met sur la route et nous fait marcher. Approfondissons un peu ces vérités: 1) Les saints - Les saints sont des copies de J.C., copies toutes imparfaites mais qui rassemblées nous reproduisent, imparfaitement sans doute, mais nous reproduisent ses traits.

(a): Première rédaction correspondant à la page 160.



III (a)

S. Jean dit quelque part que "l'Agneau a été immolé dès le commencement du monde - *Agnus occisus est ab origine mundi*" - Il nous dévoile par là une grande vérité que je ne puis vous développer ici parce que ce n'est pas le lieu et que nous n'en aurions pas le temps, mais que je tiens du moins à constater en passant et à poser pour base à ce que je vais dire.

Cette vérité la voici : c'est que Jésus est la tête d'un grand corps dont tous les justes sont les membres (c'est la doctrine de S. Paul) et que dès lors même avant que de se montrer sur la terre Jésus vivait déjà, agissait et souffrait dans ses membres : les justes vivant au milieu du monde, et que, par une raison semblable, aujourd'hui que le Fils de Dieu fait homme est remonté au Ciel, il continue à vivre, à agir, et à souffrir parmi les hommes dans la personne des Saints qui lui sont unis, dont il est la tête et qui sont ses membres. Et ainsi, la vie qu'il a vécue sur la terre, au temps de son incarnation (b), il continue à la vivre à travers les siècles (c) dans la personne de ses Saints,

(b: Phrase barrée:) ... et la mort qu'il a endurée au temps de la Rédemption.

(c: Première rédaction barrée:) ... dans la personne de ses saints et comme il a été notre voie, tandis qu'il conversait parmi les hommes, il continue à l'être, il est encore notre voie tous les jours...

Cette extension, cette perpétuité de la vie de Jésus à travers les siècles se fait de trois façons :

Elle se fait en nous, par sa grâce.

En dehors de nous, dans la personne de ses saints.

Hors de nous, et en nous, par la Sainte Eucharistie.

Et de ces trois manières, par cette triple vie, il continue à être notre voie.

Jésus a été notre voie par sa vie en nous traçant et en nous frayant la route du Ciel. Il nous la trace et nous la fraye encore par ses saints en qui il continue à vivre.

Il a été notre voie en nous ouvrant la porte du Ciel par sa mort - Par la Sainte Eucharistie, il continue à nous ouvrir cette porte, en continuant à mourir.

Enfin par sa grâce, il va plus loin encore il nous prend, il nous met sur la route et nous fait marcher. Approfondissons un peu ces vérités: 1° Les saints - Les saints sont des copies de J.C., copies toutes incomplètes mais qui rassemblées nous reproduisent, imparfaitement sans doute, mais nous reproduisent ses traits.

(a): Première rédaction correspondant à la page 138.



et la mission qu'il a remplie sur la terre par sa vie et par sa mort, il la continue encore et tous les jours à travers les siècles par la vie et par les souffrances des Saints (a).

Par leur vie il nous trace la route.

Par leur mort il nous mérite le Ciel.

Et ainsi il n'a pas cessé, il ne cessera pas d'être notre voie jusqu'à ce qu'il devienne notre récompense.

1°

Par leur vie il nous trace la route.

Si vous vous trouviez en face d'une magnifique basilique, comme l'était celle-ci avant que la main des hommes eût détruit ce que le génie chrétien avait édifié; si vous trouvant en présence d'une superbe basilique vous vouliez la reproduire par la peinture ou le dessin pour la faire admirer à d'autres, un seul tableau ne vous suffirait pas. Il en faudrait pour son ensemble, il en faudrait pour ses détails, il en faudrait pour ses beautés extérieures et pour les richesses du dedans. Un dessin montrerait sa façade, un autre ses portes latérales, un troisième son clocher - Celui-ci reproduirait ses peintures murales, celui-là ses sculptures, cet autre ses vitraux. Que sais-je encore?

De même en est-il des saints. Tous sont des copies du Fils de Dieu fait homme, mais nul ne peut, à lui seul, reproduire tous ses traits. Les uns imitent plus spécialement sa patience comme les martyrs, sa pureté comme les Vierges, sa vie humble et cachée comme les solitaires, sa pauvreté comme François d'Assise, son zèle comme Dominique, sa douceur comme François de Sales, sa charité comme Vincent de Paul. Ils ne sont pas seulement ses copies, ils sont les membres vivants de son corps, c'est son esprit qui les anime, ce ne sont pas eux qui vivent, c'est lui qui vit en eux. Ils sont comme une extension de sa vie ici-bas, comme ces longues traînées de lumière qui s'étendent encore sur la terre quand le soleil a disparu. Et ainsi, par ses Saints, Jésus continue à nous montrer la route par ses exemples,

(a: Note marginale:) Ne parler que des Saints, passer tout le reste.



à nous frayer la voie par ses actes et par ses sueurs. Et ainsi comme je vous disais hier que Jésus continue à être tous les jours la lumière du monde par le vicair et le représentant qu'il s'est choisi, et qu'ainsi, par son vicaire en qui il réside, il est et demeure constamment avec nous jusqu'à la consommation des siècles, suivant sa promesse, de peur "que nous ne soyons comme des enfants incertains, flottants et ballotés à tous les vents des fausses doctrines" de même ce qu'il a fait comme notre lumière il le fait aussi comme notre voie. Ce qu'il a été durant sa vie mortelle, il continue à l'être, il l'est encore depuis sa mort, il l'est tous les jours, il le sera jusqu'à la fin des siècles. Il est notre voie - Ego sum via. (a)

C'est là sans doute cette voie dont parlait

(a: Autre rédaction:) J'aurais encore une chose à vous dire, mais je crains d'empiéter sur ce que nous aurons à traiter plus tard. Cette extension de cette vie, cette extension, cette perpétuité de la vie de Jésus à travers le siècle se fait de deux façons.

Hors de nous dans la personne de ses saints.

En nous, par sa Grâce, par son Esprit qui réside en nous.

Or, comme à un enfant (voir page 164)

(a: Autre rédaction barrée:) 2^e Eucharistie. Il est aussi notre voie par l'Eucharistie. Là comme par la vie des Saints, comme par sa propre vie il nous est le modèle perpétuel de toutes les vertus. Sa patience, sa pureté, sa vie humble et cachée, sa pauvreté, son zèle, sa douceur, sa charité toutes ses vertus éclatent à travers les voiles qui le dérobent à nos regards, et nous convient à l'imiter, à marcher sur ses traces, à suivre cette voie.

L'Eucharistie nous est surtout le mémorial perpétuel de sa mort, je ne dis pas assez : au moment de la consécration, quand le pain est changé au corps du Sauveur et le vin en son sang le sacrifice sanglant de la Croix se renouvelle réellement, quoique d'une manière mystérieuse et non sanglante; et ainsi tous les jours, et mille fois par jour, le Fils de Dieu fait homme, quoique remonté au Ciel, continue à faire pour les hommes, ce qu'il leur a fait par sa mort : leur ouvrir les portes du Ciel; et ainsi il continue d'être notre voie.

3^e Par sa grâce il fait davantage encore.



le Prophète Isaïe : "Et haec erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam". (a)

Cette voie sera si droite et si facile que les ignorants eux-mêmes, en passant par elle, ne pourront s'égarer.

Lumière - comme des enfants incertains, flottants.

Voie - Les ignorants ravissent le Ciel et nous, avec nos vaines doctrines, nous nous roulons dans la chair et le sang.

2°

Par la vie des saints, Jésus continue à nous frayer la route du Ciel.

Par leur mort, il continue à nous le mériter. Vous connaissez ce mot de S. Paul, qui embarrasse si fort nos pauvres frères Protestants : *Adimpleo ea quae desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia* (Col.1;24.)

Par sa grâce il habite en nous il fait en nous son domicile.

Par les saints, continuateurs de sa vie il continue à nous frayer la route du Ciel, par son Eucharistie, continuation de sa mort, il nous en ouvre les portes. Par sa grâce, fruit de l'un et de l'autre, il nous prend, nous soulève et nous fait marcher vers le Ciel.

Comprenez bien ma pensée. Je vous l'ai dit

(a: Note marginale:) Ah! si vous rencontrez un saint sur votre route, inclinez-vous, laissez passer, mais suivez-le! Ce saint, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même qui vient à vous sous un nom d'emprunt comme autrefois il se montra aux hommes sous une forme d'emprunt et sous le nom de Jésus. Que si vous ne trouvez pas de Saints autour de vous, lisez leur vie, et imitez-les!

Ils sont la voie.



III- HOMME Qu'est-ce à dire?

Ah! je m'explique maintenant pourquoi tant de justes souffrent sur la terre, ils continuent la rédemption du Christ, ils méritent le Ciel à leurs bourreaux.

O Saint persécuté (Pie IX) on s'étonne de vos douleurs mais ne faut-il pas qu'il souffre encore, ne faut-il pas que le Christ souffre et qu'il dans sa gloire. Mais malheur à qui lui fait souffrir sa passion.

Conclure (page 160.)



DIEU ET L'HOMME

Notre combat

Militia est vita hominis super terram. Regnum coelorum. Job. 7,1. Mt. 11,12.

Ego sum vita. J. 14,6.

Pour arriver sûrement à un terme il faut trois choses, nous l'avons dit : connaître la voie; avoir un bon guide qui nous accompagne; avoir la force d'aller jusqu'au bout du voyage.

Mais qui est déjà notre terme a voulu nous être tout cela, tant il a à cœur de ne se séparer de rien de l'homme qu'il a fait de ses mains, et de lui

